
LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 136 Février 2015

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

Et si on parlait « politique » ?

On entend souvent dire : « la religion est une chose, la politique en est une autre », pour condamner ceux qui mélangent les deux dans un même combat. On entend aussi : « que les prêtres nous parlent de religion, pas de politique » : les traditionalistes le disent pour condamner les nombreux discours à saveur communiste ou socialiste du clergé conciliaire ; les progressistes et les conservateurs le disent pour condamner les collusions entre la religion et une politique qu'ils appellent de droite, voire d'extrême-droite. Quel imbroglio !

D'abord, il faut commencer par rappeler une évidence : la religion est une chose, la politique en est une autre. C'est vrai, dans le sens où il s'agit de deux domaines distincts dans la vie humaine : l'un – la religion catholique – est connu par révélation divine et engage la vie éternelle ; l'autre – la politique – est le fruit de la réflexion, du labeur et de l'expérience des hommes et s'occupe du bien vivre terrestre.

Mais deux choses distinctes sont-elles pour autant étrangères l'une à l'autre ? L'âme est une chose, le corps en est une autre, mais les deux composent l'homme sur terre ; la foi est une chose, la charité en est une autre, mais les deux sont indispensables à la sainteté.

Or, Dieu est le Créateur et le Rédempteur des hommes qui doivent lui soumettre toute leur vie dans tous ses aspects, parce que rien dans la vie de l'homme n'a le droit d'échapper à Dieu, que ce soit en l'ignorant ou en allant contre lui, sous peine de péché. Par conséquent, la vie politique des hommes ne peut pas ignorer le catholicisme ou s'opposer à lui. Le laïcisme qui exclut la religion catholique des institutions, de la vie politique d'un État dans son gouvernement, est un péché contre le premier commandement de Dieu : « Tu adoreras un seul Dieu ». Les hommes, pris individuellement ou pris dans leur ensemble,

c'est-à-dire en société, et donc dans les textes politiques qui régissent la vie sociale et dans leurs chefs politiques, doivent confesser Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'Église, la foi.

On comprend alors comment et pourquoi l'Église « fait de la politique » : elle doit dire au monde politique qu'il doit reconnaître Dieu, obéir à sa loi et s'en inspirer pour gouverner un peuple. Ainsi, l'objectif politique de l'Église a un nom : la chrétienté. Il s'agit de pénétrer toute la vie humaine (dont le politique) de l'Évangile et de la grâce. Par conséquent, l'Église a toujours appuyé le pouvoir politique qui reconnaissait la religion catholique comme sa religion et celle de son peuple. Quant aux autres pouvoirs indifférents ou hostiles, l'Église les tolère comme un moindre mal qu'il faut subir, faute de mieux. Mais n'oublions pas qu'un moindre mal reste un mal. L'Église savait encore appuyer des régimes qui, même imparfaits, allaient dans un sens favorable à la restauration d'un ordre naturel vrai et, ce faisant, pouvant faire le lit de la chrétienté.

On aura compris que la divinité et la royauté du Christ nous obligent, nous chrétiens, à être politiques, à ne pas nous désintéresser du domaine politique en le laissant aux mains des ennemis du Christ et en réduisant notre idéal catholique à notre petite sphère personnelle et privée. D'abord, nous devons penser correctement à ce sujet ; ensuite nous devons faire ce qui dépend de nous dans le sens d'un rétablissement de la chrétienté, critères de nos choix politiques. C'est là que se développe toute l'activité politique, activité temporelle du ressort des laïques, et non pas des clercs. L'Église rappelle simplement que Notre-Seigneur est le Roi, donc roi aussi du politique, mais ce sont les fidèles qui soumettent le politique au Christ.

Abbé Joël Malassagne

CARICATURES DE CHARLIE HEBDO DANS LA REVUE ÉTUDES, UN JÉSUISTE RÉAGIT

Le père Jean-François Thomas, jésuite français, a écrit sur l'hypocrisie de la revue jésuite Études, qui, voulant se joindre à l'hommage rendu à Charlie Hebdo, a publié rien de moins que certaines caricatures du journal satyrique. Cette lettre a l'avantage de dire à peu près ce que nous pensons de cet hebdomadaire. *N'ayant aucune illusion sur l'effet de ma protestation, je désire tout de même la formuler, sachant par ailleurs que bon nombre de jésuites de ma communauté ressentent la même chose sans oser ou pouvoir le faire. La page d'accueil du site d'Études de ces derniers jours est tout à fait indigne. Tout d'abord, la Compagnie n'est pas Charlie. Nous ne partageons, j'espère, aucune des "valeurs" ordurières de cet hebdomadaire. L'horreur de l'attentat ne peut faire taire ce que ces journalistes n'ont cessé de détruire durant des décennies. La liberté d'expression n'est pas la liberté d'offenser jour après jour les croyants des religions honnies et de blasphémer contre Dieu lui-même. Point besoin de loi contre le blasphème. Le bon sens, le bon goût et le respect des autres suffisent pour ne pas l'utiliser. L'humour, même grinçant, peut faire rire. La vulgarité érigée à ce point en absolu fait plutôt pleurer et ne peut qu'attiser la haine de beaucoup. Le dernier numéro de Charlie Hebdo pour Noël était de nouveau une attaque scatologique du Christ, de la Sainte Vierge et de la foi chrétienne. Mettre en ligne au moins quatre caricatures anti catholiques, choisies parmi les plus "soft", dans une revue de la Compagnie est scandaleux. Je trouve que la pire est celle concernant Benoît XVI car elle est quasi diffamatoire. Quant à l'atteinte au drame de la Crucifixion, elle est pitoyable. Je ne savais pas que certains jésuites pouvaient trouver sujet à en rire. Personnellement j'en pleure chaque jour, à cause de mon péché et à cause de toutes les souffrances vécues dans leur chair par tant de chrétiens persécutés, bien moins souvent défendus par l'équipe des Études. Des journaux pourtant peu soupçonnables de cléricisme et de religiosité, comme le Monde, ont émis déjà, et cela n'est que le commencement, bien des réserves quant au style Charlie Hebdo et aux méthodes de ses journalistes. Les Études furent une grande revue lorsque la Compagnie avait encore un sens profond de ce que catholique veut dire. Personnellement, je ne fais pas partie du troupeau qui s'applique à bêler en chœur, ni dans ce domaine, ni dans d'autres. Il serait heureux d'entendre une voix autorisée remettre les pendules à l'heure.*

Fraternellement in Christo Jesu, Jean-François Thomas s.j.

UNE LETTRE PRÉMONITOIRE DE CHARLES DE FOUCAULD

Ci-dessous une lettre du Père Charles de Foucauld écrite en 1907 à René Bazin, de l'Académie française, président de la Corporation des publicistes chrétiens (parue dans le Bulletin du Bureau catholique de presse, n° 5, octobre 1917). Un texte prémonitoire : *L'empire Nord-Ouest-Africain de la France, Algérie, Maroc, Tunisie, Afrique occidentale française, etc., a 30 millions d'habitants ; il en aura, grâce à la paix, le double dans cinquante ans. Il sera alors en plein progrès matériel, riche, sillonné de chemins de fer, peuplé d'habitants rompus au maniement de nos armes, dont l'élite aura reçu l'instruction dans nos écoles. Si nous n'avons pas su faire des Français de ces peuples, ils nous chasseront. Le seul moyen qu'ils deviennent Français est qu'ils deviennent chrétiens. Il ne s'agit pas de les convertir en un jour ni par force mais tendrement, discrètement, par persuasion, bon exemple, bonne éducation, instruction, grâce à une prise de contact étroite et affectueuse, œuvre surtout de laïcs français qui peuvent être bien plus nombreux que les prêtres et prendre un contact plus intime. Des musulmans peuvent-ils être vraiment français ?*

Exceptionnellement, oui. D'une manière générale, non. Plusieurs dogmes fondamentaux musulmans s'y opposent ; avec certains il y a des accommodements ; avec l'un, celui du « Medhi », il n'y en a pas : tout musulman, (je ne parle pas des libres-penseurs qui ont perdu la foi), croit qu'à l'approche du jugement dernier le Medhi surviendra et établira l'islam par toute la terre, après avoir subjugué tous les non musulmans. Dans cette foi, le musulman regarde l'islam comme sa vraie patrie et les peuples non musulmans comme destinés à être tôt ou tard subjugués par lui musulman ou ses descendants ; s'il est soumis à une nation non musulmane, c'est une épreuve passagère ; sa foi l'assure qu'il en sortira et triomphera à son tour de ceux auxquels il est maintenant assujetti ; la sagesse l'engage à subir avec calme son épreuve ; " l'oiseau pris au piège qui se débat perd ses plumes et se casse les ailes ; s'il se tient tranquille, il se trouve intact le jour de la libération ", disent-ils. ils peuvent être attachés à tel ou tel Français, comme on est attaché à un ami étranger ; ils peuvent se battre avec un grand courage pour la France, par sentiment d'honneur, caractère guerrier, esprit de corps, fidélité à la parole, comme les militaires de fortune des XVIe et XVIIe siècles mais, d'une façon générale, sauf exception, tant qu'ils seront musulmans, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du Medhi.

ÉPHÉMÉRIDES DE FÉVRIER 2015

	Notre-Dame du Férétra TOULOUSE	Prieuré St Dominique GRAGNAGUE	École St Jean Bosco TOULOUSE	Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES
dimanche 1^{er} février 2015 Dimanche de la Septuagésime	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 2 février Présentation de Jésus et Purification de la Sainte Vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 : messe basse	
mardi 3 février de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		10h30 : messe chantée	
mercredi 4 février St André Corsini, évêque et confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 : messe basse		
jeudi 5 février Ste Agathe, vierge et martyre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		17h30 : messe basse	
vendredi 6 février St Tite, évêque et confesseur <i>1^{er} vendredi du mois</i>	17h30 : Heure Sainte et confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	18h00 : messe basse
samedi 7 février St Romuald, abbé <i>1^{er} samedi du mois</i>	15h00 : permanence du prêtre (abbé Malassagne) 17h00 : office du Rosaire 17h30 : messe basse			17h30 : confessions 18h00 : messe basse
dimanche 8 février Dimanche de la Sexagésime Solennité de la Purification	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 9 février St Cyrille d'Alexandrie, évêque, confesseur et docteur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
mardi 10 février Ste Scholastique, vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
mercredi 11 février Apparition de la Sainte Vierge à Lourdes	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
jeudi 12 février Les sept Saints fondateurs des Servites de Marie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
vendredi 13 février de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
samedi 14 février De la Sainte Vierge	Pas de permanence. 18h30 : messe basse			
dimanche 15 février Dimanche de la Quinquagésime	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 16 février de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
mardi 17 février de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
mercredi 18 février Mercredi des Cendres	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 : messe basse		
jeudi 19 février de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
vendredi 20 février de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
samedi 21 février de la férie	15h00 : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse			

dimanche 22 février 1 ^{er} dimanche de Carême	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 23 février de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 : messe basse	
mardi 24 février St Mathias, apôtre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
mercredi 25 février Mercredi des Quatre-Temps	17h30 : confession 18h30 : messe basse	11h30 messe basse		
jeudi 26 février de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		17h30 : messe basse	
vendredi 27 février Vendredi des Quatre-Temps	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
samedi 28 février Samedi des Quatre-Temps	15h00 : permanence du prêtre (abbé Malassagne) 18h30 : messe basse			
dimanche 1^{er} mars 2 ^{ème} dimanche de Carême	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : messe solennelle 17h00 : confirmations			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

Carnet paroissial

Sépulture :

Jean FAUR, 83 ans, à
Toulouse le 19 janvier 2015.

Dimanche 1^{er} mars 2015

**10h30 : messe solennelle célébrée par
S.E. Monseigneur de Galarreta**

17h00 : confirmations

IMPORTANT :

- Inscrire les confirmands auprès d'un de vos prêtres avant le dimanche 15 février.
- Les confirmands non baptisés au Férétra ou à Castres doivent être munis, au moment de l'inscription, d'un certificat de baptême (à demander au lieu du baptême).
- La retraite préparatoire sera prêchée à l'école Saint-Jean-Bosco le samedi 28 février de 14h00 à 18h30.

Samedi 14 février 2015 : pèlerinage paroissial à Lourdes
(inscriptions auprès de M. NAVARRO au 05 61 24 18 72).

Départ à 8h00 de la gare routière de Toulouse-Matabiau.
Prix : 45 euros tout compris (transport et déjeuner)

Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Cœur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50